

en général, uniront leurs efforts dans un même but, afin que ce troisième congrès, qui se tiendra dans la ville si française des Trois-Rivières, soit une affirmation solennelle de la vitalité de notre Association et qu'il ne cède en rien aux deux premiers tant par l'assistance des médecins que par le nombre et l'actualité des travaux.

Nous pouvons informer nos lecteurs, d'ores et déjà, que les principaux rapports soumis à la discussion des membres du congrès se rattacheront à des questions les plus d'actualité en médecine et qui comportent la solution des problèmes les plus importants dans notre économie sociale ; l'organisation de la défense et la lutte contre l'alcoolisme et la tuberculose, deux des plus grands fléaux des sociétés modernes, l'étude des causes de la dégénérescence mentale et de l'augmentation du nombre des aliénés dans notre province.

Il n'est pas un praticien qui, sur ces questions d'actualité ne puisse apporter quelques observations dérivant de sa propre expérience personnelle et son concours de lumière pour la solution des graves problèmes qui en découlent et qui intéressent non-seulement le progrès humanitaire mais l'avenir national de notre jeune pays. Tous se feront un devoir rigoureux, nous n'en doutons pas, de répondre à l'appel qui leur est fait par les organisateurs du nouveau Congrès et nul ne doit retarder de se mettre à l'œuvre.

Il importe, d'ailleurs de rappeler aux lecteurs que ce congrès servira à préparer le prochain congrès que l'on proposera de tenir parmi nos confrères de la Grande République voisine : c'est là une raison de plus pour faire en sorte que ce congrès se distingue par l'enthousiasme et par le nombre des adhérents.

Les médecins de la Province de Québec auxquels revient une si grande part dans l'organisation de notre Association